

tion romantique de l'auteur. La *Jongleuse* est la plus célèbre de ces légendes. Mais l'abbé Casgrain laissa brusquement la légende pour s'absorber dans l'histoire. Son exemple avait déjà cependant trouvé des imitateurs.

JOSEPH-CHARLES TACHÉ (1821-1894) publia dans les *Soirées canadiennes*, en 1861, *Trois Légendes*, et en 1863, des récits populaires, réalistes et vrais, intitulés *Forestiers et Voyageurs*¹. Dans ce recueil se trouvent rappelées en une langue souvent fruste et savoureuse, qui imite celle des "hommes de chantiers", la vie des bûcherons et leurs veillées au "camp".

P.-J.-O. CHAUVEAU (1820-1890) a publié plus tard, en 1877, *Souvenirs et Légendes*, et PAMPHILE LE MAY, habile à découvrir tout ce qu'il y a de poésie dans les contes, a écrit les *Contes vrais* (1899).

HUBERT LARUE (1833-1881).— Sous l'influence du même patriotisme littéraire qui inspira la pléiade de 1860, le docteur HUBERT LARUE, professeur à l'Université Laval, publiait dans les *Soirées canadiennes*, le *Foyer Canadien*, la *Ruche littéraire*, où il signait Isidore de Méplats, des études de mœurs qui ont beaucoup intéressé les contemporains. Parmi ces études, citons les *Chansons populaires et historiques du Canada* (1863), un *Voyage autour de l'Isle d'Orléans* (1861), un *Voyage sentimental sur la rue Saint-Jean : départ en 1860, retour en 1880* (1879). La

1. *Trois Légendes*, et *Forestiers et Voyageurs* ont plus tard été publiés en volumes.